On définit la suite  $(b_n)_{n>0}$  des nombres de Bernoulli par récurrence en posant :

$$b_0 = 1$$
 et  $\forall n \ge 1$   $\sum_{k=0}^{n} {n+1 \choose k} b_k = 0.$ 

On définit la famille  $(B_n)$  des polynômes du même nom en posant

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad B_n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} b_{n-k} X^k.$$

- 1. Prise de contact.
  - (a) En écrivant la relation de récurrence donnée pour n=1, on obtient

$$\binom{2}{0}b_0 + \binom{2}{1}b_1 = 0 \quad \text{soit} \quad \boxed{b_1 = -\frac{1}{2}}.$$

En écrivant soigneusement les relations pour n=2, n=3 et n=4, on obtient

$$b_2 = \frac{1}{6}$$
  $b_3 = 0$  et  $b_4 = -\frac{1}{30}$ 

(b) Le calcul amène

$$B_0 = 1$$
,  $B_1 = X - \frac{1}{2}$ ,  $B_2 = X^2 - X + \frac{1}{6}$ ,

$$B_3 = X^3 - \frac{3}{2}X^2 + \frac{1}{2}X$$
 et  $B_4 = X^4 - 2X^3 + X^2 - \frac{1}{30}$ 

On factorise  $B_3 = X(X^2 - \frac{3}{2}X + \frac{1}{2})$ . Le trinôme apparu dans la factorisation a 1 pour racine "évidente", l'autre vaut donc  $\frac{1}{2}$ : on a

$$B_3 = X(X-1)(X-\frac{1}{2})$$

(c) On procède ici par récurrence "forte". Le nombre  $b_0$  vaut 1: il est rationnel. Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . Supposons que  $b_0, b_1, \ldots, b_{n-1}$  sont tous rationnels. D'après la relation définissant les nombres de Bernoulli, on a

$$\binom{n+1}{n}b_n = -\sum_{k=0}^{n-1} \binom{n+1}{k}b_k.$$

L'hypothèse de récurrence (et le fait que  $\mathbb{Q}$  soit stable par somme et produit) donne que le membre de droite est rationnel. Il n'y a plus qu'à diviser par n+1 pour voir que  $b_n$  est rationnel. Le principe de récurrence donne alors que tous les termes de  $(b_n)$  sont des nombres rationnels.

(d) Pour n donné, on peut écrire

$$B_n = \binom{n}{n} b_0 X^n + \sum_{k=0}^{n-1} \binom{n}{k} b_{n-k} X^k = X^n + R,$$

avec deg(R) < n. Ainsi, le polynôme  $B_n$  est de degré n et unitaire.

- 2. Une relation de récurrence. Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ .
  - (a) En évaluant  $B_n$  en 0, on obtient

$$B_n(0) = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} b_{n-k} 0^k = \binom{n}{0} b_{n-0} = b_n.$$

Évaluons en 1 :

$$B_n(1) = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} b_{n-k} 1^k = \sum_{k=1}^n \binom{n}{k} b_{n-k} + b_n.$$

En posant le changement de variable k' = n - k et en utilisant la symétrie sur les coefficients binomiaux,

$$B_n(1) - b_n = \sum_{k=0}^{n-1} \binom{n}{n-k} b_k = \sum_{k=0}^{n-1} \binom{n}{k} b_k.$$

Cette dernière somme est nulle lorsque  $n \geq 2$  (c'est la relation de récurrence sur  $(b_n)$ ). On a bien montré

$$\forall n \ge 2 \quad b_n = B_n(0) = B_n(1).$$

(b) On dérive  $B_n$ ,

$$B'_n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} b_{n-k} k X^{k-1}.$$

Pour  $k \ge 1$ , la formule sans nom permet d'écrire  $k \binom{n}{k} = n \binom{n-1}{k-1}$ . En faisant le changement de variable j = k - 1,

$$B'_{n} = \sum_{k=1}^{n} n \binom{n-1}{k-1} b_{n-k} X^{k-1} = n \sum_{j=0}^{n-1} \binom{n-1}{j} b_{n-1-j} X^{j} = n B_{n-1}.$$

Ceci montre bien  $B'_n = nB_{n-1}$ 

(c) On procède par récurrence sur k. L'identité est claire pour k=0. Soit  $k \in [0, n-1]$ . Supposons que  $B_n^{(k)} = \frac{n!}{(n-k)} B_{n-k}$ . On dérive :

$$B_n^{(k+1)} = \frac{n!}{(n-k)!} B'_{n-k} = \frac{n!}{(n-k)!} (n-k) B_{n-k-1} = \frac{n!}{(n-(k+1))!} B_{n-(k+1)}.$$

Ceci amène bien que  $\forall k \in [0, n]$   $B_n^{(k)} = \frac{n!}{(n-k)!} B_{n-k}$ 

- 3. Identité de translation.
  - (a) On a  $D^{(p)}(X) = B_n^{(p)}(X+1) B_n^{(p)}(X)$ , de sorte que par la question précédente :

$$D^{(p)}(X) = \frac{n!}{(n-p)!} (B_{n-p}(X+1) - B_{n-p}(X)).$$

(b) Évaluons l'identité ci-dessus en 0 : on obtient

$$D^{(p)}(1) = \frac{n!}{(n-p)!} (B_{n-p}(1) - B_{n-p}(0)).$$

- Si  $n-p \ge 2$ , nous savons que  $B_{n-p}(0) = B_{n-p}(1)$  et ceci amène la nullité de  $D^{(p)}(0)$ .
- Si n-p=1, alors  $B_{n-p}(1)-B_{n-p}(0)=B_1(1)-B_1(0)=1$  (on rappelle que  $B_1=X-\frac{1}{2}$ . Ceci amène  $D^{(p)}(0)=n!$
- Si n-p=0, alors  $B_{n-p}(1)-B_{n-p}(0)=B_0(1)-B_0(0)=0$ , ce qui conduit à la nullité de  $D^{(p)}(0)$ .

$$D^{(p)}(0) = \begin{cases} 0 & \text{si } p \neq n - 1 \\ n! & \text{si } p = n - 1. \end{cases}$$

(c)  $\deg D \leq \max \left(\deg B_n(X+1), B_n(X)\right) \leq n$ . D'après la formule de Taylor et la question précédente :

$$D = \sum_{k=0}^{n} \frac{D^{(k)}(0)}{k!} X^{k} = \underbrace{0}_{0 \le k < n-1} + \underbrace{\frac{n!}{(n-1)!} X^{n-1}}_{k=n-1} + \underbrace{0}_{k=n}$$

$$B_n(X+1) - B_n(X) = nX^{n-1}$$
.

- 4. Formule de Faulhaber.
  - (a) Puisque  $p+1 \geq 1,$  on peut utiliser l'identité précédente et un télescopage pour écrire :

$$(p+1)\sum_{k=0}^{n} k^{p} = \sum_{k=0}^{n} (B_{p+1}(k+1) - B_{p+1}(k))$$
$$= B_{p+1}(n+1) - B_{p+1}(0).$$

(b) Il suffit d'écrire l'identité ci-dessus pour p = 1, 2, 3:

$$\sum_{k=0}^{n} k = \frac{1}{2} \left( B_2(n+1) - B_2(0) \right) = \frac{1}{2} \left( (n+1)^2 - (n+1) \right) = \boxed{\frac{n(n+1)}{2}}.$$

$$\sum_{k=0}^{n} k^2 = \frac{1}{3} \left( B_3(n+1) - B_3(0) \right)$$

$$= \frac{1}{3} \left( (n+1)^3 - \frac{3}{2} (n+1)^2 + \frac{1}{2} (n+1) \right)$$

$$= \frac{(n+1)}{6} \left( (n+1)^2 - 3(n+1) + 1 \right)$$

$$= \left[ \frac{n(n+1)(2n+1)}{6} \right]$$

$$\sum_{k=0}^{n} k^{3} = \frac{1}{4} \left( B_{4}(n+1) - B_{4}(0) \right)$$

$$= \frac{1}{4} \left( (n+1)^{4} - 2(n+1)^{3} + (n+1)^{2} \right)$$

$$= \frac{(n+1)^{2}}{4} \left( (n+1)^{2} - 2(n+1) + 1 \right)$$

$$= \left[ \left( \frac{n(n+1)}{2} \right)^{2} \right]$$

- 5. La relation de récurrence de 2 caractérise  $(B_n)$ .
  - (a) Supposons que  $P_n = B_n$ . On a alors, en utilisant la question 2)b)

$$P'_{n+1} - B'_{n+1} = (n+1)(P_n - B_n) = 0.$$

Le polynôme dérivé de  $P_{n+1} - B_{n+1}$  est nul; celui-ci est donc constant et il existe bien  $\lambda \in \mathbb{R}$  tel que

$$P_{n+1} = B_{n+1} + \lambda.$$

(b) On a

$$P'_{n+2} = (n+2)P_{n+1} = (n+2)(B_{n+1} + \lambda) = B'_{n+2} + \lambda(n+2).$$

On a donc

$$(P_{n+2} - B_{n+2})' = \lambda(n+2).$$

On sait "primitiver":

$$\exists \mu \in \mathbb{R} \quad P_{n+2} = B_{n+2} + \lambda(n+2)X + \mu.$$

Pour l'écrire rigoureusement, c'est comme au-dessus : on dérive la différence, la dérivée est nulle, donc le polynôme est constant.

(c) Comme suggéré par l'énoncé, on évalue en 0 et en 1 :

$$P_{n+2}(0) = B_{n+2}(0) + \mu$$
  
 $P_{n+2}(0) = B_{n+2}(1) + \lambda(n+2) + \mu$ 

Ici,  $n+2 \geq 2$ , donc on a, d'après la question 3,  $B_{n+2}(0) = B_{n+2}(1)$ . De plus, par hypothèse,  $P_{n+2}(0) = P_{n+2}(1)$ . En faisant la différence des deux lignes, on obtient  $\lambda(n+2) = 0$ , soit  $\lambda = 0$ . Ainsi,  $P_{n+1} = B_{n+1}$ . Puisque  $P_0 = B_0$  et que l'on vient de montrer que l'égalité  $P_n = B_n$  est une propriété héréditaire, le principe de récurrence permet de montrer que les suites  $(P_n)$  et  $(B_n)$  sont égales. On a montré l'unité de la suite de polynômes satisfaisant les conditions i, ii et iii.

6. (a) Pour  $n \in \mathbb{N}$ , notons  $\widetilde{B}_n = (-1)^n B_n (1 - X)$ . On va s'appuyer sur la question précédente et montrer que la suite  $(\widetilde{B}_n)$  satisfait les conditions i, ii et iii. Cela suffit pour démontrer que  $\widetilde{B}_n = B_n$  pour tout n entier naturel.

i) 
$$\widetilde{B}_0 = (-1)^0 B_0 (1 - X) = 1_{\mathbb{K}[X]}$$
.

ii) Pour  $n \geq 2$ ,

$$\widetilde{B}_n(0) = (-1)^n B_n(1-0) = (-1)^n B_n(0) = (-1)^n B_n(1-1) = \widetilde{B}_n(1).$$

iii) Soit  $n \ge 1$ .

$$\widetilde{B}'_n = (-1)^n (B_n(1-X))' = (-1)^n \cdot (-1)B'_n(1-X)$$
$$= (-1)^{n-1} n B_{n-1}(1-X)$$
$$= n \widetilde{B}_{n-1}.$$

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad (-1)^n B_n (1 - X) = B_n$$

(b) On va faire... pareil qu'à la question précédente précédente. Cette fois, on note

$$\widetilde{B}_n = 2^{n-1} \left( B_n \left( \frac{X}{2} \right) + B_n \left( \frac{X+1}{2} \right) \right).$$

i) 
$$\widetilde{B}_0 = 2^{-1} \left( B_0 \left( \frac{X}{2} \right) + B_0 \left( \frac{X+1}{2} \right) \right) = 2^{-1} \left( 1_{\mathbb{K}[X]} + 1_{\mathbb{K}[X]} \right) = 1_{\mathbb{K}[X]}.$$

ii) Pour  $n \geq 2$ .

$$\widetilde{B}_n(0) = 2^{n-1} \left( B_n(0) + B_n\left(\frac{1}{2}\right) \right) \text{ et } \widetilde{B}_n(0) = 2^{n-1} \left( B_n\left(\frac{1}{2}\right) + B_n(1) \right).$$

Or, puisque  $n \geq 2$ , on a  $B_n(0) = B_n(1)$  d'après 2-(a). Ceci laisse  $\widetilde{B}_n(0) = \widetilde{B}_n(1)$ .

iii) Soit  $n \ge 1$ .

$$\widetilde{B}_n = 2^{n-1} \left( \frac{1}{2} B'_n \left( \frac{X}{2} \right) + B'_n \left( \frac{X+1}{2} \right) \right)$$

$$= 2^{n-1} \left( \frac{1}{2} n B_{n-1} \left( \frac{X}{2} \right) + n B_{n-1} \left( \frac{X+1}{2} \right) \right)$$

$$= n \widetilde{B}_{n-1}.$$

Les propriétés i, ii et iii caractérisent la suite  $(B_n)$  donc  $(\widetilde{B}_n) = (B_n)$ 

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad 2^{n-1} \left( B_n \left( \frac{X}{2} \right) + B_n \left( \frac{X+1}{2} \right) \right) = B_n$$

7. (a) Soit  $k \in \mathbb{N}^*$ . Puisque  $2k + 1 \ge 2$ , on a, d'après 2-(a)

$$b_{2k+1} = B_{2k+1}(0) = B_{2k+1}(1).$$

Or, d'après la question 6 a),

$$\widetilde{B}_{2k+1}(0) = B_{2k+1}(0) = b_{2k+1} = (-1)^{2k+1} B_{2k+1}(1) = -b_{2k+1}.$$

On a donc  $2b_{2k+1} = 0$ , ce qui donne bien  $2b_{2k+1} = 0$  donc  $b_{2k+1} = 0$ 

(b) Pour  $k \in \mathbb{N}^*$ , on vient de montrer que  $b_{2k+1}$  est nul, ce qui amène

$$B_{2k+1}(0) = B_{2k+1}(1) = 0.$$

 $0 \text{ et } 1 \text{ sont racines de } B_{2k+1}.$ 

L'égalité démontrée en 6 a) se récrit

$$B_{2k+1} = -B_{2k+1}(1-X).$$

Évaluons en  $\frac{1}{2}$ :

$$B_{2k+1}(\frac{1}{2}) = -B_{2k+1}(\frac{1}{2}).$$

$$\left| \frac{1}{2} \text{ est racine de } B_{2k+1} \right|$$

(c) On va prouver par récurrence sur  $k \in \mathbb{N}^*$  que les seules racines de  $B_{2k+1}$  sont 0, 1 et  $\frac{1}{2}$ .

Pour k = 1, c'est vrai : il suffit de regarder la factorisation de  $B_3$  donnée à la question 1-(b).

Supposons que c'est vrai pour un certain  $k \in \mathbb{N}^*$ . On raisonne par l'absurde en supposant que le polynôme  $B_{2k+3}$  possède une racine  $\alpha$  dans [0,1] qui n'est ni 0, ni 1, ni 1/2. Nous savons d'après la question (b) que 0, 1/2 et 1 sont des racines. On dispose donc pour  $B_{2k+3}$  de quatre racines dans [0,1].

Pour fixer les idées, on va supposer que  $0 < \alpha < \frac{1}{2} < 1$ . La fonction polynomiale  $x \mapsto B_{2k+3}(x)$  est continue sur  $[0,\alpha]$ , dérivable sur  $]0,\alpha[$  et  $B_{2k+3}(0) = B_{2k+3}(\alpha)$ . Le théorème de Rolle nous donne que  $B'_{2k+3}$  s'annule sur  $]0,\alpha[$ . Et puisque  $B'_{2k+3} = (2k+3)B_{2k+2}$ , ceci nous donne que  $B_{2k+2}$  possède une racine  $\beta_1$  dans  $]0,\alpha[$ . En raisonnant de la même façon, on peut prouver l'existence d'une deuxième et d'une troisième racine pour  $B_{2k+2}$  respectivement dans  $]\alpha,1/2[$  et dans ]1/2,1[. Notons  $\beta_2$  la racine dans  $]\alpha,1/2[$ . En appliquant le théorème de Rolle entre  $\beta_1$  et  $\beta_2$ , on obtient une racine  $\gamma \in ]\beta_1,\beta_2[\subset]0,1/2[$  pour  $B'_{2k+2}$ . Or,  $B_{2k+2} = (2k+2)B'_{2k+1}$  et donc  $\gamma$  est une racine de  $B_{2k+1}$  qui n'est ni 0,

ni 1/2, ni 1. Ceci contredit l'hypothèse faite au rang k. Il est clair qu'on peut raisonner de la même manière dans le cas où  $0 < \frac{1}{2} < \alpha < 1$ . On a démontré que  $B_{2k+3}$  n'avait pour racines que 0, 1/2 et 1.

Ce qui précède établit par récurrence que

pour tout  $k \in \mathbb{N}^*$ ,  $B_{2k+1}$  n'a pour racines dans [0,1] que [0,1] que [0,1] que [0,1] que [0,1] que [0,1] et [0,1]

8. (a) La fonction polynomiale  $B_{2k+1}$  est continue sur [0,1/2], dérivable sur [0,1/2[. De plus, d'après la question 7,  $B_{2k+1}(0) = 0 = B_{2k+1}(1/2)$ . Le théorème de Rolle garantit alors l'existence d'un point critique c pour  $B_{2k+1}$  dans [0,1/2[. Or,  $B'_{2k+1} = (2k+1)B_{2k}$ . Ceci amène  $B_{2k}(c) = 0$ . On peut raisonner de la même façon entre 1/2 et 1 et trouver une racine pour  $B_{2k}$  dans [1/2,1[.

Si  $B_{2k}$  avait deux racines distinctes dans ]0,1/2[, on pourrait appliquer à nouveau le théorème de Rolle entre ces deux racines et trouver un point critique pour  $B_{2k}$  et donc une racine pour  $B_{2k-1}$ . Ceci est impossible car on a prouvé à la question précédente que si  $n \geq 3$ ,  $B_n$  n'a pas de racines dans ]0,1/2[, et c'est aussi vrai pour  $B_1 = X - \frac{1}{2}$ .

Le polynôme  $B_{2k}$  a donc exactement une racine dans ]0,1/2[ et exactement une dans ]1/2,1[ (en raisonnant de façon analogue ou en utilisant que  $B_{2k}(1-X)=B_{2k}(X)$ .

(b) En évaluant en 0 l'identité de la question 6-(b) on obtient

$$(2^{2k-1} - 1)B_{2k}(0) = -2^{2k-1}B_{2k}(1/2).$$

Puisque  $2^{2k-1} \geq 2$ , on voit que si l'un des deux nombres  $B_{2k}(0)$  ou  $B_{2k}(1/2)$  est nul, alors ils le sont tous les deux. Et le théorème de Rolle (encore lui!) donne une racine de  $B_{2k-1}$  dans ]0, 1/2[, ce qui est impossible. Ceci prouve que  $B_{2k}(0)$  et  $B_{2k}(1/2)$  sont non nuls. Rappelons que d'après 2-(a) on a  $B_{2k}(0) = B_{2k}(1)$ .

 $B_{2k}(0)$ ,  $B_{2k}(1/2)$  et  $B_{2k}(1)$  sont tous les trois non nuls.

En passant aux valeurs absolues dans l'égalité ci-dessus, on obtient

$$|B_{2k}(\frac{1}{2})| = \frac{2^{2k-1} - 1}{2^{2k-1}} |B_{2k}(0)|.$$

Puisque  $\frac{2^{2k-1}-1}{2^{2k-1}} < 1$  et que  $|b_{2k}| = |B_{2k}(0)| > 0$ , on obtient bien

$$|B_{2k}(\frac{1}{2})| < |b_{2k}|$$

(c) Le nombre  $\max_{x \in [0,1]} |B_{2k}(x)| = |b_{2k}|$  existe bien car la fonction polynomiale  $B_{2k}$  est continue sur le segment [0,1]. Il est atteint en un point où  $B_{2k}$  atteint un minimum ou un maximum.

Si la fonction polynomiale  $B_{2k}$  admet un extremum local sur ]0,1[, puisque la fonction est dérivable en ce point de l'ouvert, elle y admet un point critique. Puisque  $B_{2k} = 2kB_{2k-1}$ , ce point critique pour  $B_{2k}$  est aussi une racine pour  $B_{2k-1}$  et vaut donc nécessairement 1/2 d'après la question 7.

Ce qui précède démontre que  $x \mapsto |B_{2k}(x)|$  atteint son maximum en 0 (ou 1 par symétrie) ou en 1/2. Or, d'après la question précédente, la valeur prise par  $|B_{2k}|$  en 1/2 est strictement inférieure à celle prise en 0. Ceci achève de prouver que

$$\max_{x \in [0,1]} |B_{2k}(x)| = |b_{2k}|$$